

**Atelier pédagogique : reconnaissance des plantes dites « sauvages »
dans un champ de betteraves fourragères.**



Alors qu'un grand nombre d'humains profite des joies de la ligne bitumée, fesses collées au siège,



un petit nombre appelé "Amapiens" s'initie aux joies de la ligne terreuse et sablonneuse, fesses au soleil...

Il existe plusieurs sortes d'Amapiens :



Les jacasseurs



Les solitaires aimant le calme



Les chefs de file ou les efficaces

Le but étant de déterminer les plantes et d'éradiquer les dites « mauvaises », voyons déjà les bonnes :

Voici donc la Beta Vulgaris, communément appelée betterave fourragère, parce qu'elle sert de fourrage aux animaux.



Vous noterez dans l'article de Wikipedia que le désherbage est impératif pour que la belle ne subisse pas trop de concurrence... Wikipédia n'a pas cité le type de désherbage pratiqué ici....

Voix off du Thomas :
Et moi alors, j' compte pour du
beurre ?

Mi-mars, François a semé quelques 20 à 30 000 graines de Beta Vulgaris dans de petits godets qu'il a gardés au chaud dans sa pépinière. Les petits plants devenus forts et costauds, il les a transplantés en mai dans ce champ où, grâce à un peu d'arrosage au démarrage, ils ont bien progressé.



Si tout va bien, il faudra encore les biner, les arracher, les effeuiller, les transporter à la ferme, les stocker à l'abri du froid de l'hiver, les couper en tranches et les distribuer matin et soir aux génisses et à vos futurs beefsteacks encore sur pattes, c'est-à dire aux animaux qui sont à l'engraissage avant le passage final à Ces 20 à 30 000 petites graines représentent quelques belles heures de travail avant d'espérer obtenir environ 50 tonnes de betteraves sur lesquelles François prélèvera de quoi ressemer l'année prochaine puisque, comme vous le savez, sa ferme fonctionne en autonomie.

Voyons maintenant, les dites « mauvaises herbes » dont certaines sont comestibles (mais je ne vous dirai pas lesquelles)



Le Chénopode Bon-Henri



Le datura



Inconnue surnommée milliard à cause de sa ressemblance avec le millet



Une morelle

Et bien d'autres encore dont un joli petit géranium et le liseron qui adoouoooooore les sols

sablonneux et qui allonge ses racines sur plusieurs mètres de profondeur et enserre dangereusement la belle betterave, objet de tous nos soins.

Technique d'arrachage du millard.

Cette plante étant très forte, avec un réseau racinaire important, il a paru judicieux de mettre au point une technique d'arrachage adaptée :

- La première consiste à appeler Pierre-YYYYYYYYYves avec suffisamment de désespoir dans la voix pour faire accourir l'homme aux bras solides (mais ça ne fonctionne qu'une fois)
- La deuxième consiste à faire intervenir tout son corps, des doigts de pieds jusqu'au cri libérateur
- La troisième, en images consiste à :



Prendre en mains et effectuer une petite torsion



Imprimer une légère vibration aux racines



Donner un bon coup de reins... et tirer !

Il oublie de dire le plus important : caler sa respiration sur le rire de Dominique ! Sans ce rire, jamais il ne m'aurait vaincu !!!

Après des heures de dur labeur



He Ho, He Ho, on rentre du boulot...



Voyez les nains, voyez Blanche-Neige aux belles mains blanches, fraîchement manucurées.

**Nouvel atelier pédagogique
autour des « mauvaises herbes »
lundi 22 août,
même heure, même lieu.**